

Dimanche soir, les hommes et les jeunes gens de la Congrégation de la Sainte Vierge à Saint-Roch, réunis en assemblée générale sous la présidence du digne et zélé curé de la paroisse, M. Antoine Gauvreau, ont voté une mesure de la plus haute importance dans l'ordre religieux et social. A peu près unanimement ils ont consenti à transférer la propriété de leur chapelle à Mgr l'Archevêque de Québec pour en faire le foyer d'une nouvelle paroisse.

Cet acte solennel manifeste, en même temps que leur générosité, leur esprit de foi et de soumission, leur intelligence des intérêts temporels aussi bien que spirituels de leurs frères et de leurs concitoyens. Cet acte de religion et de patriotisme est le digne complément du programme de notre récente fête nationale, où la note dominante, lancée par la voix autorisée du premier Pasteur de ce diocèse, a été : aide et protection à l'œuvre éminemment salubre de la colonisation. Fortifier la race en multipliant les clochers et les foyers, voilà le mot d'ordre du siècle qui se lève.

Fidèle à cette devise, la paroisse de Saint-Roch avait déjà commencé à s'entourer de rejetons, devenus à leur tour des foyers de vie religieuse pour sa croissante et débordante population. Le grain de senevé mis en terre par l'illustre évêque Plessis était devenu depuis longtemps un grand arbre. L'œuvre des Charest, des Gosselin, des Bélangier et des Gauvreau s'était développée au point d'exiger une subdivision également salutaire au bon ordre et au soin des âmes. C'est la devise politique transfigurée par la divine tactique de l'Eglise : *Diviser pour régner*. Diviser les groupes de fidèles pour que le règne de Dieu arrive en tous lieux, pour que le pasteur, devenu plus intime avec ses ouailles, fasse pénétrer plus efficacement dans toutes les âmes le rayonnement du Christ dont il est l'agent.

Pionniers récents de ce mouvement de croissance et de vie, les villages de Stadacona et de Limoilou se séparent de leur mère commune, emportant avec la foi vive puisée au berceau, l'amour de la patrie incarné dans des noms pleins de souvenir.

Puis, la paroisse de Saint-Sauveur, fille aînée de Saint-Roch, donnait à l'Eglise un rejeton plein de sève et d'avenir. A Saint-Malo et à Limoilou il fallait un complément. A ce tableau historique il manquait la figure principale, celle du découvreur qui,